



lundi, 30. Janvier 2017

SOMMAIRE Cliquez sur les titres pour lire les articles

Marché & Economie.....	2
<i>Malgré la baisse des revenus pétroliers : Situation financière solide</i>	<i>2</i>
<i>Economie informelle : Lancement d'une enquête en février.....</i>	<i>3</i>
<i>Communauté euro-méditerranéenne : Mêmes objectifs avec des moyens différents</i>	<i>3</i>
Commerce	4
<i>Le groupement énergétique Touat-Gaz entrera en production avant la fin de l'année</i>	<i>4</i>
<i>Brandt Algérie inaugure quatre nouveaux stores</i>	<i>4</i>
<i>LG Electronics : Hausse des résultats en 2016</i>	<i>4</i>
Régions.....	5
<i>Energie : Une centrale solaire de 5 mégawatts à Reggane</i>	<i>5</i>
<i>Mise en service intégrale de la nouvelle gare maritime de Béjaïa dès le début mai</i>	<i>5</i>
<i>Relizane : 4ème salon national du miel et produits de la ruche</i>	<i>6</i>
<i>Port de Mostaganem: baisse de l'importation de véhicules de 91% en 2016</i>	<i>6</i>
<i>Sud-ouest: production de plus de 203 t de poisson réalisée en 2016</i>	<i>7</i>



CCI ALGÉRO-FRANÇAISE

غرفة التجارة و الصناعة الجزائرية-الفرنسية

Siège social : 38 rue Abou Noues Hydra, Alger

Accueil & Bureaux : Villa Malgaïve

01 rue du professeur Vincent Telemly, Alger

Tél: +213 (0) 23 507 019

Fax: +213 (0) 23 507 032

cciaf@cciaf.org

www.cciaf.org

NOS EVENEMENTS SUR

WWW.CCIAF.ORG

Malgré la baisse des revenus pétroliers : Situation financière solide

Source : El Moudjahid

«La situation financière externe de l'Algérie reste solide et relativement confortable», a déclaré, hier, le gouverneur de la Banque d'Algérie. M. Mohamed Loukal, qui s'exprimait devant les membres de la chambre basse du Parlement, lors de sa présentation du rapport annuel de 2015 sur l'évolution économique et monétaire du pays, a également indiqué que « les réserves de change de l'Algérie ont baissé à 114,1 milliards de dollars (mds USD) à fin décembre 2016 contre 144,1 milliards USD à fin 2015 ». Il est à signaler, dans ce même contexte, que lors de la période étalée entre fin décembre 2015 et fin décembre 2016, le matelas de devises de l'Algérie a baissé de 30 milliards de dollars. Les réserves de change de l'Algérie s'étaient, pour rappel, établies à 121,9 milliards USD à fin septembre 2016 et à 129 milliards USD à fin juin de la même année. Après de successives et considérables hausses, les réserves de change de l'Algérie ont commencé à connaître un fléchissement depuis 2014 sous l'effet combiné de la baisse des cours pétroliers et des exportations des hydrocarbures ainsi qu'une hausse fulgurante des importations. L'élan que prenait le niveau du matelas de devises fut freiné dès le début 2014, lorsque le niveau des réserves s'approchait des 195 milliards USD à fin mars 2014 mais amorça, par la suite, une tendance baissière, en s'établissant à 193,27 mds USD, à fin juin 2014, avant de descendre encore à 185,27 mds USD à fin septembre de la même année. Auparavant, et particulièrement depuis 2006, les réserves de change montaient à hauteur, parfois, de 20 milliards USD annuellement en s'établissant à 77,8 mds USD en décembre 2006, à 110,2 mds USD à fin 2007, à

143,1 mds USD à fin 2008, à 147,2 mds USD à fin 2009, à 162,2 mds USD à fin 2010, à 182,2 mds USD à fin 2011, à 190,6 mds USD à fin 2012 et à 194 mds USD à fin 2013.

Cela dit, l'envolée des importations et la forte chute des cours pétroliers ont contribué pour beaucoup dans l'amenuisement des flux alimentant les réserves de change du pays. Après avoir fluctué entre 101,45 et 115,79 dollars au cours de l'année 2013, le baril de Brent a viré depuis l'été 2014 en dégringolant jusqu'à moins du seuil critique de 30 dollars début 2016 avant de stabiliser autour de 55 dollars.

Il faut dire que c'est un rapport très détaillé qui a été présenté hier par le gouverneur de la Banque d'Algérie lors de cette séance plénière présidée par M. Mohamed Larbi Ould Khelifa, président de l'Assemblée Populaire Nationale (APN). Le rapport annuel de 2015, présenté hier, met en exergue notamment qu'au total, l'évolution des cours du dinar vis-à-vis de l'euro et du dollar US se caractérise par une flexibilité au cours de l'année sous revue, en situation de forte appréciation du dollar et de la volatilité des cours de change des principales devises.

Aussi et en dépit de la dépréciation du dinar, notamment face au dollar, son taux de change effectif réel demeure surévalué comparativement à son niveau d'équilibre, tel que déterminé par les fondamentaux de l'économie nationale. Compte tenu de l'ampleur des déséquilibres internes et externes (déficits budgétaires et balance des paiements), le taux de change ne peut constituer l'unique variable d'ajustement, note le rapport, faisant remarquer que des efforts parallèles de consolidation budgétaires et de réformes structurelles pour la diversification de l'économie et l'augmentation des exportations hors hydrocarbures sont également nécessaires. Le rapport indique que le déficit budgétaire

de 2015 a plus que doublé pour s'établir à 15,4% du PIB. Il est mis l'accent également sur le fait que le compte courant de la balance des paiements a vu son déficit passer de 4,4% du PIB en 2014 à 16,5% en 2015 ; entraînant un déficit du solde global de 16,7% du PIB (2,8% en 2014).

L'expansion de l'activité économique s'est poursuivie au même rythme que l'année précédente

En ce qui concerne le volet relatif à l'activité économique, il sera mis en exergue que durant l'année 2015, l'expansion de l'activité économique s'est poursuivie au même rythme que l'année précédente, grâce notamment à la croissance de la demande intérieure et aux bonnes performances des services marchands, de la construction et de l'agriculture. Compte tenu de la croissance de 2,15% de la population, le PIB par habitant progresse de 1,65% au même rythme qu'en 2014. Cependant, la désinflation des années précédentes s'est interrompue en 2015 et l'inflation des prix à la consommation croît de nouveau, en rythme annuel moyen, pour atteindre 4,8%. Celle des prix à la production s'est fortement accélérée et a plus que doublé en un an, pour s'établir à 2,3%. La croissance économique réelle en 2015 s'établit à 3,8%. Supérieure à celle des pays de la région du MENA (2,3%), elle reste néanmoins en deçà de l'expansion des pays émergents et en développement estimée à 4,0%, note le rapport annuel de 2015. Pour ce qui est de l'évolution des prix, il faut savoir que dans un environnement international caractérisé par une tendance désinflationniste, les prix sur le marché intérieur n'ont pas suivi la même dynamique, comme souligné par le rapport. En Algérie, la tendance baissière des prix de 2013 et de 2014, s'est retournée au troisième trimestre de 2014. Ce rebond de l'inflation est essentiellement endogène, en contexte de faible expansion monétaire, explique-t-on.

L'activité bancaire est demeurée rentable et le système bancaire est resté stable et solide

S'agissant des finances publiques, ces dernières ont enregistré, en 2015, un déficit budgétaire qui s'élève à 2.553,2 milliards de dinars, soit, 15,4% du PIB, contre un déficit de 1.257,3 milliards de dinars (7,3% du PIB) en 2014. L'augmentation du déficit budgétaire, de près de 103%, en 2015 par rapport à 2014, résulte tout autant de la diminution des recettes budgétaires (-11,1%), liée à celle des recettes fiscales des hydrocarbures (-30%), que de la hausse des dépenses publiques à hauteur de 9,4%. A retenir, même si dans la sphère monétaire, le choc pétrolier a marqué un tournant dans l'évolution de certains agrégats par rapport à la longue période 2001-2014, caractérisé par l'amenuisement progressif de l'excès de liquidité bancaire et corrélativement, un moindre recours à son absorption dans le cadre de la conduite de la politique monétaire, cependant, le financement de l'économie nationale a continué son expansion à un rythme soutenu, l'activité bancaire est demeurée rentable et le système bancaire est resté « stable et solide », comme en témoignent les indicateurs financiers pertinents. En somme, le rapport de la Banque d'Algérie présenté hier par M. Mohamed Loukal recèle et analyse les principales évolutions macroéconomiques, financières et monétaires de l'année 2015 ; une occasion également pour donner quelques chiffres de l'année 2016.

Economie informelle : Lancement d'une enquête en février

Source : El Moudjahid

Le projet de première enquête sur l'économie informelle, lancé en février 2016, avance bien. Après

l'envoi d'un argumentaire aux quatre sections concernées, pour pouvoir lancer des études, le Cread et le ministère du Commerce « tiendront une importante rencontre d'évaluation en février prochain », a annoncé Mohamed Saïb Musette, joint hier par nos soins. Une vingtaine d'experts, précise-t-il, est attendu pour plancher sur le sujet et boucler l'aspect méthodologique du projet pilote qui aura lieu à Tlemcen, avant de généraliser le projet. Les résultats finaux, eux, seront connus dans environ six mois. Les deux entités, Cread et département du Commerce, comptent « traiter le problème de l'économie informelle à sa racine » dans toutes ses dimensions : « finance, production et commerce informel. » Le chercheur Musette a tenu également à préciser que l'économie informelle n'est pas propre à l'Algérie, mais a des « ramifications » internationales. Le phénomène de l'informel a pris des proportions alarmantes ces dernières années. Pour le contrecarrer, les pouvoirs publics ont pris une série de mesures. L'une des plus importantes consiste en l'inscription sur le fichier national des fraudeurs. Il est question de formaliser l'informel, cette économie de non-droit qui fait fi des obligations légales, sociales, fiscales, réglementaires. Partie prenante dans cette enquête, le département du Commerce a multiplié ses sorties en serrant davantage l'étau sur les fraudeurs. Les résultats obtenus sont pour le moins probants. Sur les 1.368 marchés informels recensés à l'échelle nationale, 872 ont été éradiqués, soit 64% des sites existants. A cette prouesse, s'ajoute la réinsertion de 18.878 intervenants illégaux dans de nouveaux marchés de proximité pour y exercer en toute légalité. Toutefois ces interventions, parfois éparpillées, souvent espacées, ne peuvent, à elles seules, venir à bout de ce problème. D'où la nécessité de cette enquête menée par le département du Commerce et le Cread. Ce projet permet, entre autres, d'analyser l'économie informelle dans toute sa complexité notamment dans un contexte

de crise économique mondiale qui ouvre les bras à ce genre de phénomènes en raison des pertes d'emplois affectant les autres secteurs d'activité. L'accent doit être également mis sur la croissance économique et la modernisation de l'économie, plutôt qu'à chercher à aider un secteur qui serait en voie de disparition. Les experts auront à résoudre plusieurs équations. Faut-il promouvoir la formalisation du secteur informel afin d'améliorer la productivité, sachant que cette formalisation ne peut être qu'une œuvre de longue haleine ? Ce qui est sûr, c'est que la première étape de la conception d'interventions efficaces pour faciliter la transition vers l'économie formelle consiste à prendre notamment conscience du caractère hétérogène de l'économie informelle.

Communauté euro-méditerranéenne : Mêmes objectifs avec des moyens différents

Source : El Moudjahid

Réclamée en 2013, réaffirmée tout récemment dans le cadre de la COP22 (Marrakech), la « communauté énergétique » euro-méditerranéenne s'érige en une nécessité.

Il s'agit d'un « programme ambitieux visant à réduire la production en énergie fossile et la remplacer par les énergies renouvelables », a déclaré Saïd Beghoul, consultant et expert en énergie. Toutefois, mener à bon terme cette démarche est « loin d'être une simple sinécure », car les pays européens comptent réduire leur importation d'énergie, actuellement à hauteur 53,4%. Par cette décision, ils procéderont à « l'élimination de certaines parts de marchés », dont ceux de l'Afrique du Nord. Et d'ajouter : « les pays concernés, même s'ils sont d'accord pour mener cette stratégie

commune, ont les mêmes objectifs, mais des moyens différents ».

Plusieurs défis, notamment celui de la transition énergétique, attendent les pays européens comme les Pays du sud et de l'est de la Méditerranée (Psem), qui se sont engagés à augmenter la part des énergies renouvelables dans la consommation d'énergie finale, à accroître l'efficacité énergétique et à réduire leurs émissions de CO2 d'ici 2020.

De plus en plus dépendants, ils cherchent en outre à sécuriser leurs approvisionnements en hydrocarbures. Le secteur de l'énergie génère une importante valeur ajoutée dans les pays producteurs d'hydrocarbures. En revanche, il n'est pas créateur d'emplois.

En Algérie, la part du secteur de l'énergie dans le PIB est de 36,7% mais le secteur n'emploie que moins de 5% de la population active occupée. Aujourd'hui les deux parties veulent passer de l'import-export à un nouveau modèle énergétique régional.

Par ailleurs il convient de préciser que les relations énergétiques ne peuvent se limiter à des relations commerciales qui ont montré leurs limites dans la création de valeur et d'emploi.

COMMERCE

[Le groupement énergétique Touat-Gaz entrera en production avant la fin de l'année](#)

Source : Maghreb Emergent

Le ministre de l'Energie, Noureddine Bouterfa, a annoncé, dimanche à Adrar, l'entrée en production du groupement Touat-Gaz avant la fin de l'année.

S'exprimant lors de sa visite du projet, au second jour de sa tournée de travail dans la wilaya, le ministre a indiqué que ce groupement énergétique, appelé à produire plus de 4 milliards m³/ an de gaz, dont 600.000 barils/ jour de condensat, devra entrer en exploitation avant la fin de l'année en cours.

Il est veillé dans le cadre de ce projet de partenariat, susceptible de générer de nombreux emplois et d'impliquer plusieurs entreprises de services, au transfert du savoir faire et de l'expertise technologique utilisés dans le domaine, a souligné M. Bouterfa en saluant les efforts déployés par encadrement algérien dans ce projet.

La phase de réalisation génère plus de 3.940 emplois, dont 1.549 issus de la wilaya d'Adrar, a-t-on fait savoir. Le groupement Touat-Gaz, localisé dans la zone d'Oued-Ezzine (60 km au Nord d'Adrar), est régi par un contrat de partage de production conclu entre Sonatrach et Gaz de France, selon sa fiche technique.

Le plan de développement de ce groupement, doté d'une unité de collecte et d'une autre de traitement, prévoit la récupération des réserves en place moyennant un investissement d'un montant évalué à 2,1 milliards de dollars, est-il précisé.

[Brandt Algérie inaugure quatre nouveaux stores](#)

Source : Liberté

Toujours dans la perspective de développement de son réseau national, Brandt Algérie a procédé récemment à l'inauguration de quatre nouveaux stores dans les wilayas de Blida et de Souk-Ahras.

Avec l'ouverture de ces quatre magasins d'exposition qui présentent la gamme complète de produits Brandt, Brandt Algérie atteint 34 showrooms à travers le pays et renforce ainsi davantage la position du réseau de l'entreprise en Algérie, ce qui lui permet d'être encore plus proche de ses clients.

Pour la wilaya de Blida, on y trouve désormais deux stores sur la route de Larbâa, baptisés Baraki Store et Boudiaf Store.

Les clients de Souk-Ahras pourront également découvrir les produits Brandt que ce soit en gros ou en petit électroménagers dans les showrooms de Biskri Store et Houam Store qui s'étalent sur une superficie de 150 m² et 120 m² respectivement.

Ces magasins d'exposition permettent aux clients de découvrir au plus près les produits de Brandt, ceci permettant d'accentuer le contact entre la marque et ses parties prenantes. Demeurant fidèle à sa philosophie de contribution à la société, Brandt Algérie entend poursuivre son soutien au développement du marché local, que ce soit en matière de technologies, de produits, de solutions, et d'activités de responsabilité citoyenne d'entreprise.

[LG Electronics : Hausse des résultats en 2016](#)

Source : El Watan

Le bénéfice opérationnel de LG Electronics (LG) a connu une hausse de 12,2% en 2016 comparativement à 2015. Il s'est établi à 1.16 milliards de dollars à la fin du dernier exercice, reflétant ainsi l'excellente performance qu'a connue l'unité des Electroménagers et des solutions de climatisation mais aussi celle des téléviseurs.

Pour l'exercice écoulé, LG déclare avoir enregistré des revenus de 47.92 milliards de dollars et un revenu net de 109.31 millions de dollars, lit-on dans un communiqué de la firme sud-coréenne, diffusé hier par sa succursale algérienne. Les ventes enregistrées au quatrième trimestre 2016 ont atteint 12,79 milliards de dollars, enregistrant ainsi une augmentation de 11,7% par rapport au trimestre précédent et de 1,5% par rapport au quatrième trimestre de l'année précédente. Les deux unités LG Appareils Electroménagers et Solutions de climatisation ainsi que l'unité dite de Divertissement Familial ont affiché pour 2016 leur bénéfice d'exploitation le plus élevé jamais atteint. Toutefois, en raison des pertes causées par l'unité des Communications Mobiles et celles des Composants des Véhicules, LG a enregistré une perte nette de 223,98 millions de dollars au quatrième trimestre. Les résultats par groupe de produits font ressortir une belle performance de l'unité des électroménagers et des solutions relatives à la qualité de l'air de LG (climatisation) qui ont enregistré des revenus de 14,92 milliards de dollars pour l'ensemble de l'année 2016 et de 3,50 milliards de dollars au quatrième trimestre.

L'unité des produits de divertissement de LG a enregistré un chiffre d'affaires de 4,15 milliards de dollars au quatrième trimestre, soit une hausse trimestrielle de 15,7%, réalisée grâce aux fortes ventes qu'ont connues les téléviseurs « LG OLED » et « 4K Ultra HD » en Amérique du Nord, en Europe et en Asie. L'unité LG Mobile Communications a quant à elle

enregistré des revenus de 2,51 milliards de dollars au quatrième trimestre de 2016. La rentabilité a été entravée par la faiblesse des ventes du smartphone G5 et des investissements marketing plus élevés. L'introduction des prochains téléphones de la série G et des appareils de masse au deuxième trimestre après le "Mobile World Congress" devraient permettre d'améliorer considérablement la position de la l'unité LG Communications Mobiles sur le marché en 2017, lit-on dans le même communiqué. L'unité des Composants de véhicule a terminé l'année avec une valeur des ventes de 2,40 milliards de dollars. Cette unité espère renforcer davantage sa compétitivité avec le lancement de la production du véhicule électrique Chevrolet Bolt, co-développé avec LG.

REGIONS

Energie : Une centrale solaire de 5 mégawatts à Reggane

Source : El Moudjahid

Une centrale solaire photovoltaïque d'une capacité de 5 mégawatts a été inaugurée à Reggane (140 km au sud d'Adrar), par le ministre de l'Énergie, Noureddine Bouterfa.

Lors de l'inauguration, le ministre a fait état d'un programme national de développement des énergies renouvelables visant une production de 47 térawatts/heure, et ayant permis jusqu'ici la réalisation de plusieurs centrales, à échelle nationale, offrant une capacité cumulée de 350 mégawatts. La centrale a été intégrée au réseau électrique national, dans le cadre du programme national des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique. M. Bouterfa a saisi l'opportunité pour annoncer le lancement prochain d'appels d'offres pour les opérateurs souhaitant

contribuer aux programmes d'énergies renouvelables, au regard, a-t-il dit, de leur importance dans la diversification des sources d'énergie et de la préservation de l'environnement, en plus de générer des emplois. Cette centrale photovoltaïque, réalisée sur 10 hectares, dans le cadre du programme national de développement des énergies renouvelables, devra permettre de diversifier les ressources énergétiques, de développer les moyens de production d'énergie renouvelables et de préserver l'environnement à travers une réduction des gaz à effet de serre, selon les données de Shariket Kahraba wa Taket Moutadjadida (SKTM, filiale de Sonelgaz), maître de l'ouvrage. Le ministre a visité au terme de la tournée de travail de deux jours dans la wilaya, le groupement de Reggane, lancé en réalisation en mai 2014 à la faveur d'un partenariat entre Sonatrach et Pétrofac international pour ce qui concerne son lot principal. Le projet, devant être réceptionné avant la fin de l'année en cours, prévoit notamment une unité de traitement de gaz d'une capacité de 8 millions de m³/jour, une base industrielle, un réseau de collecte de gaz à partir de 26 puits, et une ligne d'expédition de gaz de vente (73 km), selon les explications fournies à la délégation ministérielle.

Mise en service intégrale de la nouvelle gare maritime de Béjaïa dès le début mai

Source : Maghreb Emergent

La nouvelle gare maritime de Béjaïa, encore en chantier dans le môle Abdelkader sera mise en service intégralement dès le début du mois de mai prochain, selon la direction générale de l'EPB, qui signale que le projet est au stade des finitions, les travaux restant se résument en la mise en place des revêtements et des équipements techniques.

Prévue pour traiter 500.000 passagers et 100.000 véhicules par an, la nouvelle gare va réunir toutes les caractéristiques d'une infrastructure moderne et fonctionnelle.

"Elle est conçue pour atteindre les meilleurs standards mondiaux en terme de fiabilité et qualité de service autant pour les passagers que les personnels opérant sur le site", se réjouit le PDG de l'entreprise portuaire de Béjaïa.

Une profonde réflexion est engagée au sein de son administration pour exploiter toutes les opportunités économiques de nature à maximiser sa rentabilité, a-t-il dit. Le cabotage national, entre autres l'ouverture de lignes de transport sur les wilayas côtières, le développement et l'accueil des croisières, la mise en place de lignes régulières en direction des pays voisins, notamment la Tunisie, qui reçoit annuellement un nombre considérable de touristes algériens, et d'Europe du Sud, sont, pour l'heure, les premières idées qui retiennent l'attention.

"Toutes les pistes susceptibles de rentabiliser son fonctionnement et par ricochet le tourisme national seront exploitées", a-t-il indiqué soulignant que cette plate-forme, sera adaptée pour accueillir deux escales simultanées, susceptibles de renforcer ultérieurement la création de nouveaux postes à quai.

L'équipement qui plastronne à l'extrémité Est de la ville et qui s'est subrepticement installé dans l'armature urbaine est déjà une attraction pour les citadins et les visiteurs. Répartis sur deux sites, alliant les quais du port et une partie de la ville sur une superficie de près de 30.000 M2, reliés entre eux par des passerelles vitrées, le bâtiment en impose franchement aussi bien par son

gabarit que par ses lignes architecturales. "L'interaction ville-port est subtilement conçu. Elle met en valeur les interfaces (accès-sorties) et sauvegarde de façon chatoyante le paysage maritime", note M. Achour.

Le projet, financé quasiment sur fonds propres de l'EPB pour un investissement de l'ordre de 4 milliards de dinars, se concrétise à un moment où le port de Béjaïa en général fait l'objet d'un intérêt soutenu et des pouvoirs publics et des firmes multinationales pour son agrandissement.

Il est question, de l'accroître sur une superficie de plus de 50 hectares en réalisant des terres pleines, à gagner sur la mer. Des groupes, notamment chinois et japonais, sont prêts à en financer intégralement la concrétisation, a indiqué M. Achour, se réjouissant d'une telle démarche, en état de faire du port de Béjaïa, une attraction dans le bassin méditerranéen.

Relizane : 4ème salon national du miel et produits de la ruche

Source : APS

Le quatrième salon national du miel et des produits de la ruche s'est ouvert dimanche à Relizane avec la participation de 20 exposants et apiculteurs de 12 wilayas du pays.

Sont présents à cette manifestation, dont l'ouverture a été présidée par le wali de Relizane Hadjri Derfouf, des représentants de branches locales des dispositifs d'emploi de jeunes (CNAC, ANSEJ), de la CNMA et de la Société algérienne d'assurances (SAA).

Le salon, abrité par la maison de jeunes "Djillali Hamani" au centre-ville de Relizane, a drainé, à son ouverture, un

nombre important de visiteurs venus s'enquérir des gammes de miel et dérivés proposées et, si besoin est, en acheter.

L'importance de cette exposition a été mise en exergue par des apiculteurs qui considèrent que la manifestation constitue une occasion d'échanges d'expériences et de savoir-faire, mais aussi une opportunité pour vendre leurs produits, faisant remarquer que la commercialisation "demeure une entrave pour cette filière."

Des communications sur la nutrition, l'apiculture et les vertus thérapeutiques du miel seront animées lors de ce salon qui s'étale jusqu'à jeudi prochain.

Cette manifestation est organisée par l'association des apiculteurs de la wilaya de Relizane en étroite collaboration avec la direction des services agricoles et la chambre de l'agriculture.

L'association des apiculteurs de Relizane recense plus de 300 adhérents, a indiqué son président, Aissa Toufik.

Port de Mostaganem: baisse de l'importation de véhicules de 91% en 2016

Source : APS

L'importation de véhicules a baissé au niveau du port de Mostaganem de 91% l'année dernière par rapport à 2015, a-t-on appris dimanche auprès de l'inspection divisionnaire des Douanes de Mostaganem.

Ce port a accueilli durant cette période 2.543 entre véhicules légers et lourds et engins de travaux publics contre 30.170 en 2015, selon les statistiques données lors des "portes ouvertes" sur ce corps.

Il s'agit de 1.924 véhicules touristiques, 527 camions et 95 machines industrielles, a-t-on précisé signalant que la valeur globale des droits et taxes de dédouanement a atteint en 2016 plus de 18 milliards DA, soit une réduction de 18 % par rapport à 2015.

L'exportation hors hydrocarbures a enregistré 28 opérations en direction de l'Afrique et de l'Europe totalisant un tonnage global de 6 tonnes et une valeur vénale de 448 millions DA. Elle concerne des produits alimentaires dont le couscous, le thon rouge, les dattes, ainsi que le cuir teint, des produits en plastique et des chevaux.

Dans le cadre de la lutte contre la contrebande, les mêmes services ont traité, l'année dernière, 15 affaires en collaboration avec la Gendarmerie nationale qui se sont soldées par la saisie d'effets vestimentaires, de boissons alcoolisées, de produits pyrotechniques et de caméras thermiques d'une valeur globale de 160 millions DA.

Les Douanes ont enregistré l'entrée et la sortie de 257 navires ayant transporté 83.871 passagers dont 19.721 étrangers et 30.750 véhicules, a-t-on indiqué.

Ces "Portes ouvertes" qui se poursuivent une semaine durant comportent une exposition d'appareils utilisés dans la lutte contre la contrebande, des photos de saisies menées par les brigades des douanes et une cérémonie en l'honneur d'agents mis à la retraite.

[Sud-ouest: production de plus de 203 t de poisson réalisée en 2016](#)

Source : APS

Une production globale de 203,7 tonnes de poisson d'eau douce a été réalisée l'an dernier à travers le Sud-ouest du pays, principalement au barrage de Djorf-Ettorba (Bechar) et à Brezina (El-Bayadh), a-t-on appris dimanche à Bechar de la Direction de la pêche et des ressources halieutiques (DPRH).

Cette production de différentes espèces de poisson d'eau douce a été réalisée en pêche continentale, avec 167,7 tonnes au barrage de Djorf-Ettorba (60 km Sud de Bechar) et 6,7 tonnes au barrage de Brezina (68 km Sud-est d'El-Bayadh), a-t-on précisé.

"Nos prévisions étaient de 150 tonnes pour cette même année", a signalé Ahmed Tetbirt, premier responsable de la DPRH, qui fait état de prévisions de l'ordre de 200 tonnes pour 2017.

En matière de production aquacole, les 61 bassins implantés à travers les wilayas de Bechar, d'Adrar et de Tindouf ont été d'un apport de 36,3 tonnes de poisson, selon le même responsable, qui signale que la DPRH avait prévu une production de 25 tonnes pour ces bassins en 2016.

"En 2017, sur un total de 150 bassins à travers ces mêmes wilayas, nous comptons produire une quantité de 120 tonnes de poisson d'eau douce de plusieurs espèces", a-t-il ajouté.

"Cette production, bien qu'encore faible, reste toujours en hausse si, par comparaison aux années 2011 à 2016 et dont la production a été uniquement de 6,2 tonnes (2011), 104,07 tonnes (2012), 108,24 tonnes (2013), 148,04 tonnes (2014) et 169,65 tonnes (2015), a-t-il détaillé, en estimant que "des efforts louables ont été réalisés en matière de développement et de production de ce segment de l'économie locale".

Selon le même responsable, le faible rendement aquacole au niveau des 61 bassins exploités est du essentiellement au manque d'alevins pour les 103 agriculteurs qui activent dans ce domaine dans la région, ajouté à cela le taux de mortalités très élevé dans les bassins à cause des températures très basses (1°C), notamment à Brezina.

Par ailleurs, 30 agriculteurs de la wilaya d'Adrar ont bénéficié, avec le concours de l'Institut de technologie Moyen agricole spécialisé de Timimoune, d'une formation spécialisée aux techniques aquacoles.

Cette action sera poursuivie au profit de 250 autres agriculteurs en 2017, au titre du développement des activités aquacoles intégrées à l'agriculture, a fait savoir le même responsable de la DPRH.